

n'avois nulle défense à alléguer les délations de mon adverfaire.

En parlant d'un auteur Berlinois qui a aussi un peu réformé D. Chaudon, vous dites sur la parole du révérend pere, que c'est un homme *beaucoup plus honnête & plus instruit que moi*. Je n'ai aucune peine de croire les autres *plus instruits* que moi; mais il est raisonnable d'avoir un motif de le croire. Le connoissez-vous, Monsieur, cet homme de Berlin, savez-vous son nom, avez-vous lu quelques-uns de ses ouvrages, êtes-vous informé du mérite de son *Dictionnaire* dont il n'a point encore paru une seule page? Oh! non; je suis bien sûr que vous ne savez rien de tout cela, votre garant n'en fait vraisemblablement pas davantage. . . . Vous conviendrez que ce sont là des jugemens de caprice qui n'honorent point un critique, & qu'au lieu de prononcer entre moi & le lexicographe de Berlin, vous deviez conclure précisément que mon ouvrage inquiétoit un peu le studieux cénobite, & qu'il étoit parfaitement tranquille sur celui de Berlin.

Quant à l'*honnêteté* dont tout l'avantage est aussi du côté de l'auteur prussien; vous jugerez si en lui cédant très-humblement cette prérogative, je ne puis pas au moins la revendiquer sur D. Chaudon & ses associés. Je joins ici le catalogue des jolies choses qu'ils m'ont adressées avec le degré de vérité & d'*honnêteté* que j'ai cru y reconnoître. Vous apprécierez un peu mieux les choses en remplissant le très-essenciel devoir de qui-
conque